

Pour une pratique soignante engagée : lutte contre l'antibiorésistance*



Précautions standard**

Ne pas oublier qu'elles s'appliquent à tous les professionnels de santé, toujours et pour tous les patients quel que soit leur statut infectieux.

Base indispensable des mesures de prévention de la transmission croisée des micro-organismes :

- hygiène des mains avant et après contact avec le patient et son environnement (lavage des mains et/ou friction avec des produits hydro-alcooliques)
- mise en place de barrières physiques limitant l'exposition aux liquides biologiques et aux muqueuses.

Fiche réalisée par le groupe de travail de l'URPS Infirmiers HDF 2020 - 2022

Source :

Choisir avec soin, Novembre 2017; *soins infirmiers : contrôle et prévention des infections*

Source SF2H : <https://www.sf2h.net/publications/actualisation-precautions-standard-2017>

Dépliant SF2H : https://www.sf2h.net/wp-content/uploads/2021/07/PS_2017_SF2Hdepliant.pdf

URPS Infirmiers Hauts-de-France

11, Square Dutilleul

59800 Lille

03.20.14.22.15

contact@urps-infirmiers-hdf.fr

Ne pas prolonger l'utilisation de dispositifs invasif.

- Cathéters sous cutanés, veineux périphériques ou intravasculaires centraux ne devraient pas être utilisés sans indication particulière déterminée par évaluation clinique appropriée et ne devraient pas être laissés en place sans nouvelle évaluation quotidienne.
- Les dispositifs invasifs ne devraient pas être utilisés pendant une période plus longue que nécessaire étant donné qu'ils brisent l'intégrité de la peau et de l'organisme et sont des portails d'entrée des infections.

Bon à savoir :

- Respect des recommandations de l'HAS « Pose et entretien des cathéters veineux périphériques ».
- interroger le médecin prescripteur sur son évaluation au-delà de 4 jours du maintien ou non du dispositif.

Le risque de complications locales est limité lorsque le délai de maintien du cathétérisme ne dépasse pas 96 heures.

Ne pas utiliser abusivement des gants

Port de gants limité à l'exposition aux liquides biologiques, aux muqueuses et en cas de peau lésée chez le professionnel de santé.

Lorsque nécessaire, immédiatement enfilés avant et retirés immédiatement après l'intervention : « *une paire de gants pour un soin* »

- Exposition à des selles => gants + hygiène des mains réalisée après le retrait des gants = prévention de la transmission de micro-organismes commensaux du tube digestif
- Retrait de gants => un geste d'hygiène des mains.

Le port de gants en excès peut contribuer à :

- diminuer l'observance des gestes d'hygiène des mains.
- être source de contamination des surfaces (*matériel biomédical, respirateur, clavier informatique, adaptable, etc.*)

Bon à savoir : Si les gants doivent être portés après le nettoyage des mains, les faire sécher avant l'enfilage des gants pour réduire le risque de dermatite de contact irritative et de colonisation des mains.

Si les mains ne sont pas visiblement souillées, le risque de dermatite peut être réduit en évitant le nettoyage des mains et en utilisant plutôt un SHA.

Ne pas oublier d'apporter une attention particulière à la gestion des excréta

Prévenir l'émergence des entérobactéries BLSE et lutter contre leur dissémination. Exposition du soignant, du patient et l'environnement à une contamination microbienne = s'équiper de gants et un tablier à usage unique étanche pour protéger leurs mains et leur tenue de travail.

- Lors des soins liés à des excréta car le tube digestif représente le principal réservoir de bactéries commensales potentiellement résistantes aux antibiotiques.

- Lors d'un soin de confort (exemple: « change »),
- Lors de la manipulation des bassins de lit, du linge souillé ou des déchets, lors de la vidange des sacs collecteurs d'urine.

Stratégie de gestion des excréta = maîtrise de l'environnement avec un bionettoyage efficace pour limiter les risques de contamination des mains des soignants lors de contacts avec l'environnement et la transmission croisée.

Ne pas oublier les soins éducatifs et de prévention

- Informer les patients, les aidants, les enfants et les familles, de l'importance qu'il y a à réaliser un geste d'hygiène des mains lors des actes simples de la vie courante (avant le repas, après le passage aux toilettes, etc.).
- Promouvoir la vaccination à chacune des interventions de soins ou consultation.

La vaccination représente une mesure préventive particulièrement utile pour réduire l'incidence de certaines infections et ainsi limiter le recours aux antibiotiques, et donc in fine l'antibiorésistance.

Ne pas oublier de respecter les modalités de la phase pré analytique du recueil des échantillons

pour un examen cytot bactériologique, mycologique, virologique

- Une attention particulière accordée à la collecte appropriée des échantillons pour promouvoir l'utilisation antimicrobienne et optimiser le traitement des patients infectés, tout en réduisant les examens en laboratoire de microbiologie non nécessaires.

Bon à savoir : Les tests superflus et le traitement des bactériuries asymptomatiques au moyen d'antibiotiques entraînent un risque accru de diarrhée et d'infection à *Clostridium difficile*.

Par ailleurs, des échantillons recueillis de façon inadéquate ou de piètre qualité peuvent nuire à la sécurité des patients en provoquant un traitement antimicrobien (dans les cas de colonisation) et augmenter la dépense en actes de laboratoire et en traitement.

Ne pas prélever un échantillon de l'écoulement à moins d'une demande particulière.

Bon à savoir : Pour obtenir un échantillon de plus grande qualité au moyen d'un prélèvement par frottis de la peau, de la plaie ou du tissu infecté, nettoyer, au préalable, la région avec une solution saline stérile préalablement pour réduire les contaminants de surface.